

COUPURES À RÉPÉTITION

Menaces sur le réseau électrique

Les importantes perturbations de l'alimentation électrique, enregistrées durant ces dernières quarante-huit heures dans la région centre, risquent de se poursuivre jusqu'en milieu de semaine, selon la Sonelgaz.

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Des coupures d'électricité, allant d'une heure à quatre heures, ont été enregistrées ces deux derniers jours au centre du pays, plongeant des milliers de foyers dans le noir, juste après le f'tour.

Selon la Sonelgaz, la remise en ordre du système électrique pourrait nécessiter la rupture de l'alimentation dans les prochains jours, notamment en soirée, dans le centre du pays.

Un communiqué de la Sonelgaz impute cette situation aux mauvaises conditions climatiques de ces derniers jours qui ont provoqué des perturbations importantes sur le réseau de transport de l'électricité en entraînant la chute de pylônes haute tension dans la région Centre. Par ailleurs, selon des informations parve-

nues à notre rédaction, la hausse du mercure et l'accroissement de la consommation, qui a augmenté de 20 %, n'ont pas arrangé les choses alors qu'un important complexe électrique a connu un ralentissement dans son fonctionnement.

Les coupures de courant électrique se sont multipliées cet été en raison des défaillances signalées dans le réseau et les installations de la Sonelgaz.

Cette situation, qui démontre la fragilité du réseau électrique, pénalise les abonnés qui se retrouvent ainsi menacés de coupures dès que le mercure connaît une hausse ou qu'une surconsommation d'énergie électrique est enregistrée. Est aussi mise en avant une inégalité entre les quantités d'énergie produites et



Une très forte consommation et la chaleur en sont les causes.

celles consommées. Plusieurs incidents ont déjà été enregistrés durant le mois d'août dernier privant les citoyens de l'alimentation électrique. Il s'agit notamment de l'importante coupure qui a eu lieu le 24 août dernier, suite à une défaillance technique survenue dans le poste d'Ouled Fayet, et des cou-

pures signalées le 19 août sur la ligne Biskra-Ouled Djellal en raison de vents violents.

Les responsables de Sonelgaz ont à maintes reprises déclaré qu'il était possible de faire face à la demande, écartant l'éventualité de recourir au délestage, tout en appelant à une rationalisation de la consommation élec-

trique durant les heures de pic. La capacité de production a été augmentée pour faire face à l'importante demande exprimée durant l'été.

Il est à noter que des perturbations dans l'alimentation électrique sont également signalées en hiver dans les cas de baisse de la température.

F-Z. B.

PÉTROLE

Les cours poursuivent leur baisse

Les prix du pétrole ont poursuivi leur baisse hier matin et s'approchent de leur plus bas niveau depuis avril, en raison du raffermissement du dollar et d'un environnement économique défavorable à la demande.

Le baril de Brent pour livraison en octobre a baissé de 1,45 dollar à 104,85 dollars sur l'InterContinental Exchange de Londres. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude», pour livraison en octobre, a perdu 1,49 dollar à 106,40 dollars. Les cours de brut, qui avaient déjà perdu plus d'un dollar jeudi, ont ainsi frôlé de nouveau hier matin ses plus bas depuis avril touchés en début de semaine. D'après les analystes de certains spécialistes, le repli continu de l'euro face au dollar a retiré aux prix du pétrole tous les gains qu'ils avaient pu conserver en raison des tempêtes.

Les cours du pétrole sont de fait revenus au niveau où ils se trouvaient lundi dernier, avant le passage de l'ouragan Gustav, qui semble avoir épargné les installations pétrolières du Golfe du Mexique. Cependant, le développement de la tempête tropicale Ike, qui pourrait entrer dans le Golfe du Mexique pourrait faire rebondir les cours d'ici quelques jours, ont, par ailleurs, prévu d'autres analystes. «Le risque que Ike entre dans le Golfe avec la force d'un puissant ouragan ne peut pas être

encore éliminé», ont-ils estimé.

Les stocks américains en recul

Et d'autant que les stocks américains en produits pétroliers ont fortement reculé la semaine passée. Les réserves de brut ont fondu de 1,9 million de barils, à 303,9 millions de barils, alors que les analystes tablaient une baisse limitée de seulement 300 000 barils. Les stocks d'essence ont diminué de 1 million de barils, à 194,4 millions de barils. Il s'agit de leur sixième semaine consécutive de baisse mais les analystes s'attendaient à une chute plus importante, de 1,5 million de barils. Enfin, les stocks de produits distillés (gazole et fioul de chauffage) ont baissé de 400 000 barils, à 131,7 millions de barils, à la surprise des analystes qui prévoyaient une progression de 600 000 barils.

Le baril reste cher, selon l'AIEA

A 100 ou 110 dollars, le baril de pétrole reste cher, a estimé hier le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), Nobuo Tanaka, qui appelle ainsi l'Opep à maintenir sa production

inchangée lors de sa réunion la semaine prochaine. «Les prix ont commencé à se tasser mais à 100 ou 110 dollars, le prix du pétrole est encore élevé», a déclaré M. Tanaka, dans un entretien sur la chaîne France 24 diffusé hier soir. En outre, le patron de l'AIE fait valoir qu'à plus long terme, les investissements sont insuffisants pour accroître les capacités de production au rythme où la demande mondiale progresse. «En 2009, le marché risque de se tendre à nouveau», a-t-il précisé. Il appelle donc les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) qui se réuniront mardi à Vienne à maintenir leur production à l'identique, alors que certains membres du cartel commencent à demander une baisse de production pour enrayer la chute des prix. «Si l'Opep maintenait sa production, le marché s'améliorerait et les prix seraient meilleurs», a-t-il dit.

Que décidera l'Opep mardi ?

A ce sujet, le cabinet de conseil PFC Energy estime que l'éventualité d'une baisse de la production gagne du terrain au sein de l'Opep. «Bien que la récente et abrupte baisse des prix ait troublé certains pays membres, l'Organisation reste focali-

sée sur le rapport entre l'offre et la demande, qui démontre à l'heure actuelle le besoin de réduire la production pour empêcher un surplus pétrolier d'apparaître courant 2009», estime le cabinet. Les ministres de l'Opep qui se réuniront la semaine prochaine à Vienne ne débattront pas tant de la nécessité d'une baisse de la production mais plutôt de la date à laquelle elle interviendra», poursuit-elle avant de conclure: «Le quasi-consensus au sein du groupe sur la nécessité de réduire la production, à travers une baisse formelle des quotas ou un simple retour au respect des quotas pour ceux qui produisent au-delà, fait qu'une baisse de production pourrait bien être annoncée dans le communiqué final de la réunion.

L'euro, la glissade se poursuit

L'euro est tombé vendredi vers 10h55 GMT sous 1,42 dollar, touchant 1,4196 dollar, un plus bas depuis le 24 octobre dernier, après la publication des chiffres de la production industrielle allemande qui a affiché un recul plus fort qu'attendu en juillet. La production industrielle allemande a reculé en juillet de 1,8% sur un mois, une baisse plus importante que les attentes des analystes, selon des chiffres provi-

soires publiés vendredi par le ministère de l'Economie. La monnaie européenne poursuit ainsi sa glissade face à la monnaie américaine, engagée à la mi-juillet, peu après son record historique à 1,6038 dollar atteint le 15 juillet. Depuis cette date, l'euro a perdu plus de 11% de sa valeur. Et tandis que le marché digérait l'annonce de révisions à la baisse des perspectives de croissance en zone euro avant des indicateurs américains sur l'emploi.

En effet, la Banque centrale européenne (BCE) a rabaisé jeudi ses prévisions de croissance pour l'année à 1,4% contre 1,8% précédemment. La zone euro, composée de 15 pays, a enduré au second trimestre sa première contraction de l'activité économique depuis sa création en 1999. Jean-Claude Trichet, son président, n'a donné aucune indication sur une éventuelle future baisse des taux de la BCE pour stimuler l'économie européenne.

Mais ses commentaires ont tout de même été interprétés comme favorables à un prochain assouplissement monétaire par les investisseurs qui, se débarrassant de leurs euros, avaient fait chuter la monnaie unique jeudi passé sur le marché des changes, au profit essentiellement du dollar et du yen.

C. B. / AFP

GAZODUC MEDGAZ

Pose du tronçon offshore jeudi

Le tronçon offshore du gazoduc sous-marin Medgaz, devant relier l'Algérie à l'Espagne a été posé jeudi dernier dans les eaux profondes (2 160m) de son parcours de 200 km. Une opération à laquelle le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, a assisté à bord du bateau Saipem 7000.

Le gazoduc Medgaz, d'une capacité de 8 milliards de m³ de gaz par an, devra être mis en service en 2009 et devra contribuer à l'accroissement des exportations de gaz pour atteindre l'objectif fixé de 85 milliards de m³ à l'horizon 2012.

Il s'agit d'une canalisation de transport de gaz naturel de 24 pouces qui traversera la mer Méditerranée et reliera l'Algérie à l'Europe via l'Espagne. Sa longueur totale en off-shore est de 210 km sur une profondeur de 2.160 mètres. D'une capacité de transport de 8 milliards de m³/an, le Medgaz reliera Béni-Saf sur la côte algérienne à Almeria sur la côte espagnole et sera alimenté depuis le Centre national de dispatching gaz (CNDG) de Hassi R'mel.

La construction de Medgaz vise à augmenter les exportations gazières de l'Algérie et à sécuriser l'approvisionnement de l'Europe en gaz naturel et à satisfaire l'accroissement de la demande de cette énergie sur le Vieux Continent.

Ce gazoduc est d'une grande importance autant pour l'Espagne que pour le reste de l'Europe. Il reliera directement les clients européens à la source d'approvisionnement en gisement de gaz naturel algérien. Le projet Medgaz avait été approuvé en 2003 par la commission européenne comme projet d'intérêt commun dans les réseaux transeuropéens du secteur de l'Energie, rappelle-t-on.

L'obtention de toutes les autorisations administratives, tant du côté algérien qu'espagnol, a permis au conseil d'administration de la société Medgaz, qui s'était réunie le 21 décembre 2006 à Madrid, d'entériner la FID (Final Investment Decision) qui est en fait la décision finale d'investissement.

Cette décision ferme d'investissement marque la fin de la phase contractuelle du projet et le début de la phase de construction.

Les travaux de construction du gazoduc ainsi que la station de compression de Béni-Saf et du terminal de réception d'Almeria sur la plage du Perdigal ont débuté fin 2007 pour une mise en exploitation prévue pour 2009. L'investissement total est estimé à 900 millions d'euros. La société Medgaz est constituée par Sonatrach (majoritaire avec 36%), les espagnoles Cepsa et Iberdrola (20% chacune) Gaz de France et Endesa (12% chacune).

Les travaux d'installation de la canalisation sous-marine ont été confiés à la compagnie italienne Saipem. La société japonaise Mitsui Sumitomo se charge de la fourniture du tube de 24 pouces alors que la société française Amec-Spie se charge de la réalisation de la station de compression de Béni-Saf. La fourniture des turbines est confiée à la société Rolls Roys.

C. B. / APS